

LABYRINTHE ET ENVIRONNEMENT PICTORAL À BRUXELLES

PAR BERNARD MARCELIS

— Pour cette troisième exposition dans sa nouvelle galerie bruxelloise, consacrée à Ivan Navarro, Daniel Templon semble poursuivre dans une même veine, celle d'installations conséquentes qui occupent l'espace sous forme de labyrinthe, quels que soient les artistes présentés. Ce fut le cas avec l'exposition inaugurale en septembre dernier où Chiharu Shiota avait envahi les lieux avec ses enchevêtrements de fils de laine noire, suivie en cela par Anthony Caro (malheureusement l'une des dernières expositions conçues de son vivant), avec des sculptures impressionnantes de présence et de maîtrise formelle.

Ivan Navarro, maître des mises en abîme visuelles faites de néons abstraits et de miroirs, change ici de registre. S'il utilise toujours les mêmes moyens techniques, les néons auparavant colorés sont devenus des mots à l'écriture blanche. Ils s'inscrivent sur les parois intérieures de puits en parement de briques de forme circulaire, triangulaire ou rectangulaire, figurant autant de constructions articulées dans l'espace de la galerie. S'en approchant, le spectateur peut soit les contourner, soit - attiré par leur lumière - s'y pencher et y plonger du regard.

Cette nouvelle et impressionnante installation, intitulée *Nacht und Nebel*, et présentée une première fois à Rome, fait écho aux bombardements allemands sur l'Italie en 1943-1944, et plus largement au décret édicté par Hitler en 1941, quant à la persécution des opposants au régime nazi. Ces thématiques de la mémoire et de la disparition, de l'enfermement physique ou psychologique, sont récurrentes dans l'œuvre de Navarro, lui qui a grandi au Chili sous la dictature de Pinochet.

Confronté aux vastes espaces de la galerie Almine Rech, le peintre américain Erik Lindman a conçu un accrochage tout en finesse, déployant avec parcimonie ses trois formats de peinture en autant d'ensembles muraux.

Mêlant les supports les plus divers (toile, bois, acier, cuir) et les unifiant par ses peintures à l'huile, ses tableaux apparaissent comme des plans superposés les uns aux autres, dans une gamme de coloris allant du plus clair au plus sombre, mais néanmoins chaleureux. De par ces effets de superpositions, s'y découpent d'étranges « fenêtres », aux formes les plus diverses. Elles dynamisent ses toiles, leur offrent des bribes de perspective, comme s'il s'agissait de jouer différentes partitions. Cet effet est encore plus manifeste dans ses collages, où la subtilité des assemblages de blancs fait inmanquablement penser au travail de Robert Ryman. Il



Vue de l'exposition « Iván Navarro, Nacht Und Nebel », Galerie Daniel Templon. Courtesy Galerie Daniel Templon, Bruxelles. Photo : Isabelle Arthuis.

n'est donc guère étonnant qu'il se dise aussi intéressé par le travail de Blinky Palermo et de Raoul De Keyser. Son travail s'inscrit manifestement dans ce type d'orientation picturale, tout en s'en démarquant par la variété des supports utilisés, le travail sur la surface picturale et l'importance accordée à la notion de cadre.

Aux questions de surfaces picturales et de leur délimitation par l'encadrement, s'ajoutent, dans le cas de Davide Balula à la galerie Rodolphe Janssen, celles de la symétrie et de la séquence. Son exposition, intitulée « Ember Harbor », constitue un véritable environnement pictural se déployant en un vis-à-vis sur les deux longs murs de la galerie. D'un côté, sept panneaux constitués de fragments de bois carbonisés, de l'autre le même nombre de panneaux constituant une copie des précédents, sous formes d'empreinte blanchâtres laissées par le bois brûlé frotté sur la toile. L'effet de perspective est induit par le rétrécissement progressif de la largeur des panneaux d'une part, par l'effet de miroir manifesté par le jeu du positif et du négatif de l'autre.

Un autre type de perception sensorielle de l'espace est expérimenté dans la deuxième salle, *Heat Room*. Uniformément peinte en orange, sa chaleur est modulée par un système de chauffage qui réagit à la présence du visiteur. Ce dernier ne s'en rend pas compte immédiatement, son attention étant détournée par la coloration des murs. ■

www.danieltemplon.com

www.alminerech.com

www.galerierodolphejanssen.com